

## RAPPORT DE SURVEILLANCE

# Surveillance de la résistance aux antimicrobiens en Europe 2011 Synthèse

Ces résultats sont basés sur les données de résistance aux antimicrobiens communiquées par 29 pays de l'UE/EEE en 2012 (et se rapportant à l'année 2011), ainsi que sur les analyses des tendances relatives aux données communiquées au cours de la période allant de 2008 à 2011.

Ces résultats révèlent une augmentation à l'échelle européenne de la résistance aux antimicrobiens chez les bactéries à Gram négatif sous surveillance (*Escherichia coli*, *Klebsiella pneumoniae* et *Pseudomonas aeruginosa*), tandis que la résistance chez les bactéries à Gram positif (*Streptococcus pneumoniae*, *Staphylococcus aureus*, *Enterococcus faecium* et *Enterococcus faecalis*) semble se stabiliser et même diminuer dans certains pays.

D'importantes variations apparaissent clairement d'un pays à l'autre au niveau de la plupart des combinaisons antimicrobiennes et pathogènes.

En 2011, les preuves les plus alarmantes de l'augmentation de la résistance antimicrobienne provenaient de données sur la résistance combinée (résistance aux céphalosporines de troisième génération, aux fluoroquinolones et aux aminoglycosides) chez *E. coli* et *K. pneumoniae*. En ce qui concerne ces deux pathogènes, plus d'un tiers des pays ayant soumis des rapports signalaient des tendances croissantes de résistance combinée au cours des quatre dernières années.

Le pourcentage élevé et croissant de résistance combinée observée pour *K. pneumoniae* signifie que pour certains patients atteints d'infections engageant leur pronostic vital, il n'existe que peu d'options thérapeutiques disponibles, comme les carbapénèmes, par exemple. Toutefois, la résistance aux carbapénèmes a augmenté dans certains pays depuis 2010, ce qui aggrave encore la situation. En ce qui concerne *P. aeruginosa*, la résistance combinée est également courante, 15% des isolats étant résistants à au moins trois des classes d'antimicrobiens sous surveillance. Cette augmentation apparemment irréférée de la résistance aux antimicrobiens chez les principaux pathogènes à Gram négatif entraînera inévitablement une diminution des options en termes de traitement thérapeutique. Parallèlement, d'autres tendances signalées en matière de résistance aux antimicrobiens indiquent que les efforts fournis sur le plan national en matière de contrôle de l'infection et de confinement de la résistance portent leurs fruits, ainsi que cela est illustré par les tendances qui caractérisent *S. aureus* résistant à la pénicilline (SARM), *S. pneumoniae* résistant aux antimicrobiens, et les entérocoques résistants aux antimicrobiens, pour qui la situation semble généralement stable ou même améliorée dans certains pays. En ce qui concerne le SARM, ces observations concordent avec les rapports émanant des programmes nationaux de surveillance de certains États membres et des études récemment réalisées sur les résultats des efforts fournis en matière de contrôle d'infection. L'on note d'importantes variations entre les pays pour *S. pneumoniae*, mais sa non-

susceptibilité aux antimicrobiens communément utilisés est demeurée relativement stable en Europe au cours des dernières années, cette observation s'étant vu confirmée par les données de 2011.

La résistance élevée d'*E. faecalis* aux aminoglycosides semble stable en Europe et plusieurs pays qui avaient précédemment signalé des niveaux relativement élevés de résistance présentent maintenant des tendances à la diminution. De même, la survenue de la résistance à la vancomycine chez *E. faecium* est en train de se stabiliser ou de s'affaiblir.

En ce qui concerne différentes combinaisons antimicrobiennes et pathogènes, comme la résistance d'*E. coli*, de *K. pneumoniae*, de *P. aeruginosa* et du SARM aux fluoroquinolones, un gradient nord-sud est visible en Europe. De manière générale, des taux de résistance inférieurs sont déclarés dans le nord et des taux supérieurs dans le sud. Ces différences géographiques reflètent probablement des différences en termes de pratiques de contrôle des infections et d'utilisation des antimicrobiens. L'utilisation prudente d'agents antimicrobiens ainsi que les mesures complètes de contrôle des infections devraient constituer les pierres angulaires d'une prévention efficace et des efforts de contrôle destinés à réduire la sélection et la transmission des bactéries résistantes aux antimicrobiens.